Kokugi Konnections

Chiyonofuji, un je-ne-sais-quoi d'absolu, deux décennies plus tard...

par Chris Gould

Si le basho précédent avait pu être un tournoi ordinaire, il aurait échappé à quelques-uns d'entre nous qu'il marquait très exactement le vingtième anniversaire de la retraite du sumo du grandissime Chiyonofuji. Le départ de celui qui était affectueusement surnommé « Le Loup » fut l'un des plus durs coups jamais porté au sport national japonais, marquant de fait la fin d'un Âge d'Or durant lequel les fréquentations du Kokugikan étaient boostées par sa fulgurance, ses qualités musculaires et son indécente agilité. Pour la plupart des observateurs, il semble à tout le moins impensable que vingt années se sont écoulées depuis qu'on l'a une dernière fois aperçu sur un dohyo. Pour d'autres, à l'aune des conséquences du dernier scandale des combats truqués, l'ère de Chiyonofuji semble remonter à la préhistoire.

Il figura dans des dizaines de combats mémorables sur la route de plus de mille succès et 31 yusho, mais il semble que le combat de lui qui restera le plus longtemps dans les mémoires est l'un de ceux qu'il perdit. Le combat en question se déroule au shonichi du tournoi de mai 1991 au Kokugikan, où il doit affronter un élégant tout nouveau maegashira 1 du nom de Takahanada. Sous le nom de Takanohana II, celui-ci dominera le sumo des années 1990, avec une popularité sans égale – avec l'aide conséquente de son frère Wakanohana – peut-être jusqu'alors et sans doute jusqu'à aujourd'hui. Mais en cette chaude journée d'un été naissant en 1991, Takahanada est surtout connu pour être le fils de celui qui fut autrefois l'idole et le mentor de

Chiyonofuji : Takanohana I.

Il y a alors trois années que les aficionados du sumo suivent l'ascension météorique de Takahanada avec un intérêt tout particulier, se demandant s'il va pouvoir égaler son père, le Prince du Sumo, et qui sait se mêler un jour aux plus grands. En cette belle journée, leur vœu est exaucé : le maître expérimenté contre l'élève modèle, deux générations du sumo qui se battent frénétiquement pour l'un conserver, l'autre arracher le pouvoir des mains de son adversaire. Ce qui suit est peut-être le combat le plus culte de l'histoire du sumo.
http://www.youtube.com/watch?v=7hk0ueU_HC4

On peut noter deux choses : tout d'abord, remarquez comme le plan de survie de Takahanada est de conserver à tout pris la terrible main gauche de Chiyonofuji hors de la portée de son mawashi. Deuxième point, dans une tentative désespérée de décrocher cette fameuse prise main gauche sur le mawashi, Chiyonofuji tente d'attirer vers l'avant Takahanada, un pari qui échoue car il donne au jeunot l'occasion rêvée de se jeter lui-même sur le mawashi de son adversaire. Et en ce qui concerne la foule... les fans d'aujourd'hui ne peuvent que rêver de connaître une telle atmosphère dans les travées du Kokugikan. C'était juste magique.

Bon, alors qu'il y avait-il chez ces gars qui faisait qu'aujourd'hui encore les fans de sumo se pâment devant lui ? Sans aucun doute sa musculature était en cause, comme on peut le voir en de nombreuses occurrences lors de la

séquence suivante, qui relate les 53 victoires consécutives qu'il remporta entre mai et novembre 1988. Ce record d'après-guerre n'est tombé que l'an dernier sous les coups de Hakuho.
<http://www.youtube.com/watch?v=KYO5i-IWDKk>

Peut-être s'agissait-il de sa mine menaçante et de son œil perçant durant les shikiri, comme en témoigne son regard sur Asahifuji à Kyushu en novembre 1988 (environ 1'30), la dernière de ses fameuses 53 victoires.
<http://www.youtube.com/watch?v=LPxoh6Z6HGY>

Cette vidéo inclut une intéressante analyse des techniques de Chiyonofuji, menée par son estimé rival Takanosato, qui réussit l'exploit de mener 18 confrontations à 13 lorsqu'il prit sa retraite. Peut-être était-ce l'élévation de ses jambes durant son dohyo-iri, ou l'intensité de son regard qui électrisait tous ceux qui le contemplaient.
<http://www.youtube.com/watch?v=gWv68Yp0CVA>

Peut-être était-ce la manière dont il faisait rouler virtuellement des adversaires bien plus gros, les humiliant plus souvent qu'à son tour, jouant le rôle classique du challenger qui renverse les pronostics au travers de sa volonté et de sa détermination propres, et avec une touche d'inspiration.
<http://www.youtube.com/watch?v=qWMI5xbwhQY>

Que Chiyonofuji ait eu un je-ne-sais-quoi d'absolu était indéniable. Les souvenirs nostalgiques qu'il a laissés en sont la meilleure preuve.